

Le SLAM, phénomène de société

Les nouveaux poètes investissent la ville.

▶ Ne pas leur dire qu'il s'agit de rap sans musique, ils vous tournent de suite le dos.

Le SLAM (vient de Schlem= tournoi) se présente sous forme de rencontres de poésie. Créé à Chicago dans les années 80, l'engouement populaire a été immédiat et s'est propagé dans le monde entier. Arrivé en France en 1998, il fait maintenant partie du paysage rémois depuis un an. Le but du jeu : s'inscrire en début de séance, monter sur scène et déclamer ses poèmes. Un jury de trois personnes tiré au sort dans le public attribue ensuite des notes. Rien n'est laissé au hasard, pour ceux qui veulent se perfectionner, cette « nouvelle » forme d'expression est encadrée par des ateliers d'écriture. Pour Sébastien Gavignet, organisateur des scènes sur Reims, c'est une réelle tribune

de libre expression : « ici, on trouve de tout, de l'étudiant au prof, en passant par le psychologue à l'ouvrier en bâtiments. Ni accessoire, ni musique, tout le monde respecte les règles, il n'y a jamais de dérapage. Ce qui plait, c'est que tout le monde peut participer ». Le succès est populaire, comme en témoigne la centaine de personnes qui avaient pris place dans la salle de l'auditorium de la Médiathèque Cathédrale mardi soir. Un nouveau phénomène de société est en train de voir le jour.

Prochain rendez vous des poètes, jeudi 12 octobre de 21h à 23h, au Lion de Belfort, Place d'Erlon à Reims. Pour tout renseignement : <http://slam-tribu.over-blog.com>

O.M.



Moment de détente sur scène avant de rencontrer le public.

« Cubitus » à la médiathèque

La rencontre avec la relève.

▶ Ce dernier samedi de septembre, à l'occasion de la sortie du dernier volume des aventures de Cubitus : " Un chien peut en cacher un autre", la médiathèque proposait à ses jeunes lecteurs un atelier de bandes dessinées. De plus, un des deux papa du héros, M. Rodrigue animait l'atelier. Installés sur une grande table, nos apprentis « bédéistes », n'en magnaient pas moins les crayons avec ardeur. Michel Rodrigue, le second papa de Cubitus s'est montré très disponible : « En 2000, lors du décès à 56 ans de Dupa, il était impensable d'abandonner Cubitus. J'avais déjà eu l'occasion de succéder à d'autres dessinateurs. Plus jeune, j'ai été marionnettiste, puis comédien. Certes j'ai pris le train en route, mais avec l'appui d'Aucaigne pour le scénario, nous avons transformé l'essai avec succès. L'année dernière, ce fut le grand retour de nos héros. Cubitus continue sur sa lancée entre humour cartoonesque à la Tex Avery et fine observation des travers de notre société. Dupa peut être fier de ses enfants ! » Nos petits rémois ont été récompensés, Michel Rodrigue, feutre en mains leur a dédié avec un beau dessin, le dernier album sorti. C'est promis dans neuf mois, de nouvelles aventures feront revivre CUBITUS et ses amis.